

Qu'est-ce qu'une bonne loi ?

Enchaînement des idées

« Qu'est-ce qu'une bonne loi ? Par bonne loi je n'entends pas une loi juste, car aucune loi ne peut être injuste. La loi est faite par le pouvoir souverain et tout ce qui est fait par ce pouvoir est approuvé et reconnu pour sien par chaque membre du peuple : et ce que chacun veut ne saurait être dit injuste par personne. Il en est des lois de la République^a comme des lois des jeux : ce sur quoi les joueurs se sont accordés n'est pour aucun d'eux une injustice. Une bonne loi se caractérise par le fait qu'elle est, en même temps, nécessaire au bien du peuple et claire. En effet, le rôle des lois qui ne sont que des règles revêtues d'une autorité, n'est pas d'entraver toute action volontaire, mais seulement de diriger et de contenir les mouvements des gens, de manière à éviter qu'emportés par la violence de leurs désirs, leur précipitation ou leur manque de discernement, ils ne se fassent de mal : ce sont comme des haies disposées non pour arrêter les voyageurs, mais pour les maintenir sur le chemin. C'est pourquoi si une loi n'est pas nécessaire et que la vraie fin de toute loi lui fasse défaut, elle n'est pas bonne. On peut croire qu'une loi est bonne quand elle apporte un avantage au souverain^b sans pourtant être nécessaire au peuple ; mais cela n'est pas. En effet, le bien du souverain et celui du peuple ne sauraient être séparés. »

THOMAS HOBBES, *Léviathan*. (1651)

a. *République* : l'État en général.

b. *souverain* : celui qui gouverne et commande.

I- *Ce que ne signifie pas "bonne loi"* : une loi simplement juste.

Explication : toutes les lois promulguées par le souverain sont dites "justes" car elles sont reconnues comme étant ce que chaque citoyen veut.

Argument : analogie.

Les règles d'un jeu sont aux joueurs ce que les lois sont aux citoyens : une régulation voulue et acceptée par tous.

II- *Ce que signifie "bonne loi"* : une loi "nécessaire au bien du peuple et claire".

Explication : Les lois n'empêchent pas l'exercice de la liberté individuelle, mais que les citoyens ne se fassent pas de mal.

Argument : comparaison avec les haies. Les lois, comme elles, ne sont que des guides.

Conséquence : **si** une loi n'est pas nécessaire **et si** elle ne vise pas au bien du peuple, alors elle n'est pas bonne.

Réponse à une antithèse assortie d'un argument : une loi qui avantagerait le souverain mais pas le peuple ne serait pas bonne car le bien de l'un et de l'autre sont intimement liés.

1. Appropriation du texte : dans le texte, entourez les thèmes ; encadrez les connecteurs logiques ; placez des repères de parties et sous-parties.

2. Quel est le thème principal ? *Bonne loi.*

3. Quel est l'enjeu philosophique (gain théorique et/ou pratique) ?

Faire connaître les conditions pour qu'une loi — positive — soit bonne.

4. Citation : trouvez dans le texte la phrase ou le fragment de phrase qui exprime le mieux la pensée de l'auteur. « *Une bonne loi [...] est, en même temps, nécessaire au bien du peuple et claire.* »

5. À droite du texte, pour l'enchaînement des idées, mettez un "titre" à l'emplacement des pointillés, exprimant l'articulation de la partie (ce que l'auteur y fait).

6. Rédigez la synthèse (en vous aidant du problème ci-dessous) :

Il ne faut pas confondre "loi juste" et "bonne loi". En effet, toutes les lois — positives — sont justes car elles représentent l'accord de tous puisqu'elles viennent du souverain de l'État et qu'il est accepté. Mais toutes les lois ne sont pas bonnes pour autant. Deux critères déterminent si une loi est bonne : elle doit être nécessaire — on ne pourrait pas concevoir s'en passer — et avoir pour but le bien du peuple. Il est à noter que ce dernier est inséparable de celui du souverain, c'est pourquoi penser qu'une loi pourrait ne viser que le bien du souverain est absurde.